

Avis de Soutenance

Monsieur Mohamed Nabout Abdelfattah MOHAMED

Spécialité : Droit

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

« **Dieu et Droit chez Spinoza** »

dirigés par Monsieur Jacques BOUINEAU et Monsieur Yitzhak Y. MELAMED

Soutenance prévue le **jeudi 04 décembre 2025** à 14h00

Lieu : La Rochelle Université
Faculté de Droit, de Science Politique et de Management
Amphithéâtre Esmein
45 Rue François de Vaux de Foletier
Bâtiment Alexis de Tocqueville
17000 La Rochelle

Composition du jury proposé

M. Jacques BOUINEAU	La Rochelle Université	Directeur de thèse
M. Yitzhak Y. MELAMED	Johns Hopkins University	Co-directeur de thèse
Mme Pascale GILLOT	Université de Tours	Rapporteuse
M. François QUASTANA	Aix-Marseille Université	Rapporteur
Mme Laurence RENAULT	Sorbonne Université	Examinatrice
M. Sébastien LE GAL	Université Grenoble Alpes	Examineur

Résumé :

La religion et la philosophie se recoupent profondément dans le spinozisme, mais pas de la manière des systèmes philosophiques médiévaux, où la foi servait de socle solide à toute démarche philosophique, selon le principe de « Fides quaerens intellectum ». À l'inverse, Spinoza expose cette intersection de manière originale : il élabore ce que nous appelons « le message religieux de la philosophie », procédant à une rationalisation systématique des vérités révélées. Cette approche vise à dépasser les aspects superstitieux de la foi en transposant les principes religieux dans le registre des concepts philosophiques rigoureux. Selon notre interprétation, l'approche spinoziste de la religion entraîne une transformation radicale dans l'équation régissant la relation entre Dieu et la loi. Dans le contexte du monothéisme, Dieu est l'origine de la loi divine. En éliminant son origine, Spinoza affirme la source humaine de la loi divine et reconnaît en outre la légitimité de ses règles en raison de leur contribution à la consolidation du système politique et social d'une communauté spécifique. Ainsi, Spinoza dépouille l'équation régissant la relation entre Dieu et la loi de son premier élément, à savoir le concept superstitieux du Dieu-Législateur, tout en maintenant son deuxième élément, c'est-à-dire la loi divine révélée, en tant que loi relative dans son champ d'application. Cependant, lorsque la raison intervient par la méthode d'interprétation de l'Écriture sainte par elle-même « Scriptura sola », Spinoza parvient à cristalliser la religion monothéiste en une religion universelle. Celle-ci repose sur le principe de l'existence d'un Dieu, dont l'obéissance ne consiste qu'en un noyau moral incarné dans la pratique de la justice et de la charité. En conséquence, Spinoza reformule l'équation qui régit la relation entre Dieu et la loi en réinscrivant le premier élément, à savoir l'idée de Dieu qui ne pratique plus l'acte de législation, et par conséquent élimine le deuxième élément, à savoir la loi divine révélée. Dans le cadre de la religion philosophique établie sur la « vera philosophia », Spinoza redéfinit le modèle philosophique de la loi divine, c'est-à-dire la loi divine naturelle, la considérant comme une règle humaine ne visant que le souverain bien, autrement dit, la connaissance des lois de Dieu-Nature. Par cette démarche, la loi divine naturelle se transforme en un instrument rationnel permettant à l'homme de saisir la véritable nature de son Dieu. Ainsi, Spinoza reformule les deux éléments de l'équation, en modifiant la forme de leur relation afin que l'idée de la loi divine soit l'origine de l'idée de Dieu.